



# CINEMaction

by CinéTalents

Vol. 1, N° 003 Mars 2011

## DOSSIER LE CINÉMA À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE



**DECOUVERTES MALI** : Au-delà des sables, un cinéma sans pareil...

**PRATIQUE** Organiser un événement culturel avec succès

# MESSAGE

DÈS LE 15 JUIN PROCHAIN, PARAÎTRA LE NUMÉRO 0006 DE VOTRE MAGAZINE, COMPTANT POUR LES MOIS DE JUIN ET JUILLET. POUR CE NUMÉRO DOUBLE, LE GRAPHISME EST RELOOKÉ, LES THÈMES FAITS D'AVANTAGE PERTINENTS, POUR UN PLAISIR DE LECTURE INÉGALÉ.

AU SOMMAIRE :

SPECIAL

## 50 ANS de cinéma en Afrique

DOSSIER EXCLUSIF DE 10 PAGES

### PRATIQUE

FESTIVALS : MODE D'EMPLOI

### DÉCOUVERTES

SUR LES TRACES DE SEMBÈNE OUSMANE

### PLUS

TOUTE L'ACTUALITÉ CINÉMATOGRAPHIQUE DU CONTINENT, AVEC LES RENDEZ-VOUS CINÉMA, ET BIEN D'AUTRES INFOS...



Pour y faire figurer vos annonces publicitaires, rien de plus simple. Contactez-nous, et faites-le à temps, car les espaces prévus à cet effet sont limités.

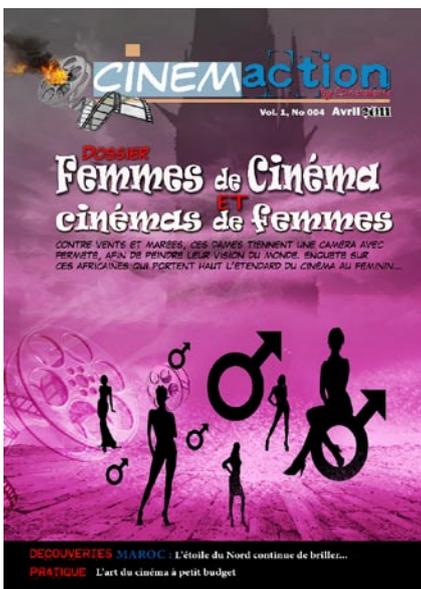
Tél. (237) 75 01 40 22

ou 99 85 24 28

[cinetalents@gmail.com](mailto:cinetalents@gmail.com)

[www.cinetalents.com](http://www.cinetalents.com)

## Le mois prochain...



### DOSSIER

#### Femmes de cinéma et cinémas de femmes

Elles sont douées et tiennent la caméra, pour peindre leur vision du monde. Dossier exclusif sur ces dames d'un autre genre.

### PRATIQUE

#### L'art du cinéma à petit budget

Vous êtes passionnés de cinéma, mais disposez de peu de moyens. Pas de panique, vous pouvez encore réaliser vos rêves...

### LE SITE DU MOIS

[www.universal-soundbank.com](http://www.universal-soundbank.com)



vos magazines GRATUIT pour les informations d'ici et d'ailleurs, concernant le cinéma et l'audiovisuel.

Téléchargeable dès

le 15 avril 2011

sur

[www.cinetalents.fr.cr](http://www.cinetalents.fr.cr)

## Les mille et un visages du numérique...

**T**ôt ou tard, la dichotomie numérique/analogique en cinéma devait faire l'objet d'une étude approfondie. En effet, en lui consacrant le dossier de cette édition, nous avons voulu toucher du doigt un contraste marquant pour l'univers du 7<sup>ème</sup> art en général. Les uns, soucieux de faire partager leurs rêves et leurs visions du monde, saluent l'arrivée des supports numériques qui facilitent grandement la production cinématographique. Les autres, fidèles à une tradition promue par la vieille école, n'entendent pas se départir du support 35 mm. Et, sans parti pris, nous vous convions à découvrir le cinéma à l'ère du numérique, avec ses avantages, inconvénients, opportunités et enjeux.

Le **dossier** ainsi ficelé, vous avez l'occasion de vous initier à l'organisation d'événements culturels (festivals, semaines culturelles, rencontres, etc.) ou de parfaire vos aptitudes en la matière (**Pratique**). Puis, c'est l'envol, destination : les sables chauds du Mali (**Découvertes**), avant de jeter un rapide coup d'oeil sur les dernières informations en provenance du 22<sup>ème</sup> FESPACO (**Site du mois**). Un tour dans la **logithèque**, un moment passé à dévorer l'ouvrage-culte de Soumanou Vieyra qui retrace un panorama du cinéma africain (**Bookstore**) sont autant de moments forts de ce numéro. Actualités festivières obligeant, l'**Agenda** d'avril prochain est saturé. Et ce n'est pas pour vous déplaire, n'est-ce pas ?

Pas un mot de plus. Silence, on déguste son magazine ! Au plaisir de vous revoir le mois prochain...

L'équipe de rédaction.

### CINÉMACTION

Magazine mensuel d'informations sur le cinéma et l'audiovisuel publié et diffusé par



[Affiliation n° 391/  
MINCULT/DRC/LT]  
[www.cinetalents.fr.cr](http://www.cinetalents.fr.cr)

### Expertise technique

Institut des Beaux-arts (IBA)  
de Nkongsamba,  
Université de Douala  
Cameroun

Président Cinétalents et  
Directeur de publication  
**Giles A. WABO**  
[wfaga2002@yahoo.fr](mailto:wfaga2002@yahoo.fr)

Rédacteur en Chef  
**Carlos T. DJOMO**  
[carlosdjomo@gmail.com](mailto:carlosdjomo@gmail.com)

### Equipe de rédaction

Alain WOUAGUE,  
Ulrich NGADJUI, Karim DIALO,  
Rhigas Dorchel TCHAPWOUO

### Consultants en graphisme

Willy Valdès KENGNE  
Olivier TIMMA

### Documentation

Boris DJAGUEU

### Service commercial

Fabrice NEIKO  
[fabriceneiko@yahoo.fr](mailto:fabriceneiko@yahoo.fr)  
(237) 96 66 95 48

### Collaboration

Georges PONDY, Kelly NTEP,  
Charles Patrice AFANE,  
Evodie NGUEYELI

### Design & Mise en page

CT Design Unit

### Presse et relations publiques

Cellule de Communication Cinétalents

### Contact

Association Cinétalents  
S/C M. Roméo NOGUE  
Express Union S.A.  
BP 8332 Yaoundé  
Cameroun  
Tél. (237) 99 85 24 28  
(237) 75 01 40 22  
[cinetalents@gmail.com](mailto:cinetalents@gmail.com)  
[www.cinetalents.fr.cr](http://www.cinetalents.fr.cr)

# SOMMAIRE

# SOMMAIRE

CinémAction Vol. 1, N° 003.

MARS 2011



DOSSIER

## Siècle numérique contre cinéma analogique

5

PRATIQUE

## Réussir l'organisation d'un événement culturel

11

HIGH-TECH/WEB

Logithèque  
WavePad 4.52

Bookstore  
Soumanou Vieyra

Site du mois  
[www.fespaco.bf](http://www.fespaco.bf)

13

DECOUVERTES

MALI :  
Au-delà des sables, un cinéma sans pareil



14

DES MOTS & DES CHIFFRES

Le mot

*Cinéma numérique*

Paroles

*Michel OUEDRAOGO*

Délégué général du FESPACO

Le chiffre

16

AGENDA

*Les RDV cinéma à ne pas manquer*

17

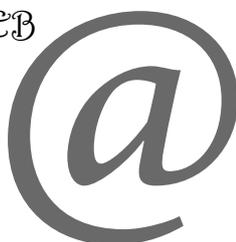


Photo de couverture

Photomontage réalisé par  
l'équipe CT Design

© Cinétalents février 2011

# Siècle numérique contre cinéma analogique...



Les technologies évoluent à une vitesse de croisière, les supports abondent, et les techniques se diversifient. C'est l'ère du numérique. Et pourtant, le 35 mm continue de faire sa loi dans les festivals de renom. Critère de qualité ou tradition réticente ? Bienvenue au cœur d'un contraste saisissant.

Dossier réalisé par

**Alain WOUAGUE, Giles WABO,  
Carlos DJOMO et Karim DIALO**

**L**e scénario est présenté sous sa forme la plus simplifiée : deux éléments qui ont sensiblement la même fonction se disputent la primauté. Dans cette croisade du leadership, les uns et les autres se trouvent des adjutants et des opposants. Pour nous placer dans le contexte de ce scénario, rappelons que les deux éléments en compétition sont les supports de production cinématographique. En effet, la pellicule (35 mm ou 16 mm) et la bande magnétique constituent deux moyens distincts de faire son cinéma. Favorables à l'un ou l'autre des supports, les cinéastes sont considérés comme pro-analogique (film) ou adeptes de la vidéo (numérique).

Cette distinction entre le cinéma

analogique et celui numérique est d'autant plus frappante que les deux méthodes sont caractérisées par leurs avantages, mais aussi par leurs manquements ou défaillances.

Alors que la pellicule demeure un critère de sélection dans des festivals de renom, le numérique sert les intérêts des cinéastes disposant de petits budgets. Tandis que le coût abordable des supports numériques favorisent l'éclosion des talents jadis inexploités, la qualité supérieure des films tournés en 35 mm reste un truisme.

Avec l'avancée des technologies et l'avènement de nouveaux modes de diffusion (voir dossier n° 002 de février dernier), certains observateurs craignent pour la

pellicule. Et pour cause, ils estiment que l'avenir du cinéma mondial a une coloration numérique. C'est dans cette optique qu'il faut comprendre le vent de numérisation qui souffle sur tout l'univers du 7<sup>ème</sup> art. De la production à la diffusion, en passant par la post-production, il n'y a pas une seule étape qui ne subisse l'impact du numérique. Dans une interview accordée à l'équipe de Clap noir, Michel Ouedraogo, Délégué général du FESPACO, a néanmoins qualifié le numérique de « technologie de moindre qualité ». C'est dire que les avis continuent de fuser de toutes parts, aussi nombreux que divergents. Le numérique est donc au cœur d'un débat contemporain. Nous vous y invitons. ■

Analyse

## Pour le meilleur et le numérique !

Les avancées technologiques ont à coup sûr favorisé la numérisation des procédés permettant de faire ou de regarder un film. Face à cette invasion de supports numériques, l'on pourrait, le temps d'une analyse, tenter de peindre l'avenir du cinéma.

Par **Alain WOUAGUE**

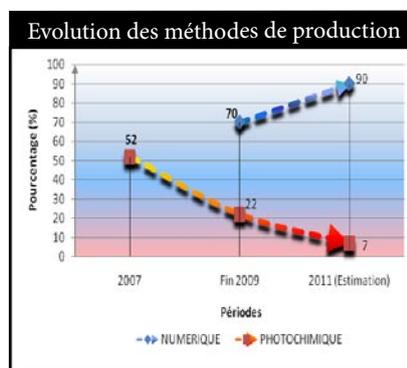
La plupart des observateurs s'accordent à penser que l'industrie du cinéma vit au rythme du plus grand changement de son histoire : le passage de la bobine au numérique. Cette révolution numérique, qui a commencé il ya près de 25 ans déjà, a fini par toucher, mieux transformer tous les secteurs de l'industrie cinématographique.

### Une véritable révolution

L'ère du cinéma numérique (en Anglais *Digital Cinema*) affecte tous les aspects du processus d'élaboration d'un film, de la production à l'exploitation, via la post-production. Les films sont distribués sur support physique (disque dur), ou par satellite, via des réseaux de télécommunication comme la fibre optique. Dans cette logique, ces films sont projetés au moyen non plus d'un projecteur conventionnel pour pellicules, mais d'un appareil numérique spécial, relié à un lecteur de contenus numériques ou fichiers DCP (*Digital Cinema Package*).

En général, le film numérisé est stocké dans un ordinateur qui communique au projecteur

numérique les données calées pour chaque projection. Il faut dire que la révolution numérique au cinéma semble avoir été initiée par la sortie en mai 2002 de *Stars Wars-Episode II : l'attaque des clones*, le premier film d'action entièrement tourné en numérique, sans aucune pellicule. Depuis lors, un vent de numérisation souffle sur le 7<sup>ème</sup> art à l'échelle mondiale.



Source : Wikipedia

### Les chiffres-clés de cette ère numérique

Actuellement, des projecteurs équipés de la technologie DLP cinéma sont installés dans près de 7 000 cinémas repartis dans 35 pays. Depuis 1999, cette technologie a permis plus de 200 000 projections de films destinés à plus de 25 millions de spectateurs dans le monde. De nos jours, de nombreux cinéphiles,

réalisateurs et techniciens préfèrent le numérique, pour plus d'une raison :

- la netteté et la qualité des films restent les mêmes, que ce soit lors de sa première diffusion ou une projection effectuée ou des mois après ;
- l'image sur support numérique présente l'avantage de ne pas s'altérer : pas d'usure liée aux projections répétées, pas de « vieillissement » du contenu.
- en production, le réalisateur peut faire plusieurs prises d'une même scène sans se soucier du coût la pellicule ;
- en post-production, le montage et l'étalonnage en numérique confèrent un gain de temps. Le numérique facilite aussi l'acquisition des effets spéciaux, du sous-titrage, des génériques, du doublage, de l'audio-description, etc.

• pour la distribution, la projection en numérique permet de baisser les coûts du distributeur car la fabrication d'une copie 35 mm d'un film coûte entre 1000 et 2000 euros (selon le métrage), contre 100 à 200 euros sous format numérique ;

• l'impact écologique du passage au numérique est positif,

Gains de temps et d'argent, facilité de manipulation et diffusion de qualité sont les principaux atouts du support numérique. Toutefois, le passage à cette technologie nécessite plus que de l'enthousiasme.



Photo Numerama.com

La numérisation totale de l'ensemble des salles de cinéma est un idéal que partagent plusieurs individus. Mais sur le continent noir, les salles ont plutôt tendance à fermer, malgré le nombre croissant de films numériques produits par des cinéastes locaux.

la méthode traditionnelle 35 mm étant fortement génératrice de pollution, du fait du caractère photochimique des supports de projection.

## Tout ce qui brille n'est pas...numérique

En effet, au rand des inconvénients du numérique, les plus notables sont listés ci-après :

- pour ce qui est de la diffusion dans les salles, les exploitants de cinéma doivent s'équiper de nouveaux matériel bien coûteux ;
- les équipements électroniques et informatiques deviennent rapidement obsolètes, d'où la nécessité d'une perpétuelle mise à jour tous les 5 à 10 ans ;

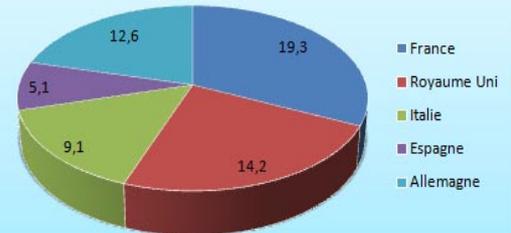
• Le numérique pose de sérieux problèmes liés au stockage sur les supports physiques ; il apparaît alors judicieux de conserver quelques copies sur de supports 35 mm, bien plus résistants dans le temps. Une autre option consiste à régénérer la copie numérique (les fichiers) en la transférant régulièrement (par exemple, tous les 3 à 5 ans) sur un support physique neuf et de dernière technologie.

Au sortir de cette analyse, il ressort que l'option numérique s'impose, au fil des ans, comme un choix à considérer sérieusement. Au regard de la configuration actuelle, nous sommes d'avis que d'ici peu, le numérique deviendra incontournable à l'échelle mondiale. Un peu de patience et l'avenir nous donnera probablement raison. ■

## Indices

### Et si tout passait au numérique ?

Pourcentage de répartition des écrans numériques en Europe en 2009



Données MEDIA Salles

D'après une étude de MEDIA Salles rendue publique par l'Observatoire européen de l'audiovisuel, le numérique connaît une forte progression sur le vieux continent. En effet, entre décembre 2008 et décembre 2009, le nombre d'écrans de projection numérique a plus que triplé, en passant de 1 529 écrans à 4 693, répartis sur les trente quatre pays couverts par l'étude susmentionnée. Sur l'ensemble, la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne se taillent la part du lion, disposant de 19,3 %, 14,2 % et 12,6 % des écrans respectivement.

Sur le continent noir, loin de faire écho à ce vent de *numérisation des salles*, les cinémas ferment un peu plus chaque jour. Un véritable revers, étant donné la quantité de films tournées et distribués au format vidéo par les cinéastes locaux.

Si l'on déplore la fermeture des salles de cinéma en Afrique, il est juste d'exhorter les populations à une culture de la consommation des productions locales, trop souvent lésées, au profit des films hollywoodiens.

**Karim DIALO**

## Are African Filmmakers Going the Digital Way ?

Facts seem to support that view. While this current tendency is regarded by some critics as a double-edged sword, others praise the use of digital devices which significantly contribute in cutting down production expenditures.

By Carlos DJOMO

No doubt, we are living in a digital era. This greatly affects our living standards and lifestyles. Indeed, no matter what people may think, third-generation phones, multimedia audio and video players and the likes are currently booming and gaining considerable momentum. The filmmaking is no exception to this rule, be it for Africa or the world as a whole, since digital devices come with a lot of new ways of making films.

### Boosting Up Low-Budget productions

It is an open secret now: digitalisation made the filmmaking process both easier and cheaper. Thus the increase in the productivity of the filmmaking industry all over Africa. Countries like Nigeria, Ghana or South Africa are major digital filmmaking producers. With considerably low budgets, Nigeria's Nollywood produce up to 2,000 movies per year. Most movies are produced and released within one or two weeks, and the industry brings in huge revenues, as video CDs are sold throughout Africa, America and

Asia. Such productivity made it the world's 3<sup>rd</sup> filmmaking industry, after Hollywood (USA) and Bollywood (India).



*Considered by some Africans to be a more expensive method and a quite complex means, film has been gradually losing momentum. Especially among independent movie makers who mostly go for low-budget productions.*

### The Quality Challenge

The relatively low quality of African movies, especially digitally-made ones, is the most common blame put on African filmmakers by some critics. This is both due to pre-conceptions and facts noticeable on the field. Although films guarantee high-quality cinematic outputs,

chances are for local movie makerstoreachgoodresults with cheaper means. Film schools in Africa have been gradually adapting their curricula and training methods to match digital demands. South Africa's Big Fish School even specialised in digital filmmaking, and is now a reference. These facts are in line with a drive by Africans to ensure the quality challenge is accurately addressed. By so doing, African cinemas will be paid much attention and given more consideration on the international scene.

### The Way Forward?

Keen observers tend to be unanimous on the fact that the future of filmmaking has some digital flavours. On the contrary, films are still part of selection requirements for major festivals, even if some digital movies are accepted upon being telerecorded through the kinescope process. The question is: *Is it safe to go the digital way?* Advances in technologies are convincing factors that pull many people towards a positive answer to the question. The debate is still on. ■

## Perspectives

# Le cinéma africain à la croisée des chemins

Si tous constatent une relative évolution du cinéma africain, il y a cependant lieu de reconnaître que cette industrie est encore à la traîne sur plusieurs plans. Avec l'avènement du numérique, les cinéastes d'Afrique sont, comme leurs homologues d'ailleurs, à la croisée des chemins.

Par Giles WABO

Même s'il ne peut pas encore rivaliser avec l'Occident, le cinéma africain sort tout de même la tête de l'eau. Plusieurs facteurs illustrent cette thèse. D'abord, il faut considérer la productivité de l'industrie nollywoodienne au Nigeria (voir **Découvertes** - *Le monde fabuleux de Nollywood*, paru dans CinémAction n° 002 de février dernier) ; ensuite, l'envergure des festivals de renom tels que le FESPACO (Burkina Faso) ou le Festival de Marrakech (Maroc) contribuent à rehausser l'image des cinémas africains. C'est dire à quel point sur le continent noir, le cinéma connaît une mutation profonde et sans précédent.

## Quel support pour quel cinéma ?

Le cinéma africain est malheureusement encore loin d'atteindre un niveau de professionnalisme satisfaisant. Le constat est fait sur la base de productions présentées à des rendez-vous internationaux, et sur la faible représentativité des films africains sur les marchés internationaux.

Cependant, l'essor des nouvel-

les technologies aidant, la productivité sur le continent a littéralement explosé : fini l'époque où le cinéma n'était réservé qu'à une caste de privilégiés. Aujourd'hui, même avec un simple téléphone portable, l'on peut faire un film. Mais il existe cependant un minimum de règles à suivre afin de donner à son produit une certaine crédibilité. De ce fait, le vieux débat sur le numérique et la pellicule ressurgit... Le cinéma africain est plus que jamais à la croisée des chemins, entre *amateurisme* et *professionnalisme*, entre *qualité* (jugée sur des facteurs universellement définis) et *quantité* (trop souvent considérée comme la principale caractéristique de l'industrie africaine du cinéma), entre le cinéma *analogique* (gage de la bonne vieille tradition filmique) et le cinéma *numérique* (impulsé par les avancées technologiques).

## Promouvoir la professionnalisation

Beaucoup d'observateurs fustigent le non professionnalisme des cinéastes africains. Mais en fait de quel type de professionnalisme parle-t-ils ? S'agit-il de produire des films qu'on projet-

terait dans les salles de cinéma (qui ont presque tous fermé) ou de réaliser des films diffusables via les chaînes de télévision (qui achètent rarement) ?

Le véritable problème est celui de savoir qui définit les critères de professionnalisme des films africains en Afrique. Les films africains dignes d'être sélectionnés dans des festivals internationaux sont peu prisés par les audiences locales, qui les trouvent tantôt « ennuyeux », tantôt « monotones ». De deux choses l'une, soit les africains délaissent les cinéphiles locaux et vont à la conquête des audiences occidentales avec des productions suivant leurs critères ; ou alors ils produisent des films pour les africains.

Une fois de plus, l'exemple de Nollywood est le plus patent. Il faut le reconnaître, le numérique a le vent en poupe en Afrique et il en sera ainsi tant le contexte socioculturel demeurera le même. Car il ne faut pas oublier que le cinéma africain est constitué, pour la plupart, de productions à petits budgets, et c'est l'un des avantages du numérique. La majorité des films *Made in Nollywood* ►►

▶▶▶ sont produits et diffusés au format home video, avec des budgets relativement faibles ; ils traitent des questions propres aux audiences locales, avec une tonalité qui les accroche. Ainsi, le public s'y reconnaît et adhère à ces films. De ce qui a été dit plus haut, il convient de se demander quels ont les perspectives pour les cinémas d'Afrique à l'ère du numérique.

## Les réformes infrastructurelles requises

Disons-le clairement : le cinéma numérique convient le mieux à l'Afrique actuelle. Mais cette Afrique-là doit se dépasser et aller de l'avant. Et pour cela, le secteur cinématographique a besoin de certaines réformes. Et c'est là où l'Etat intervient. Des lois doivent être adoptées afin de déterminer les droits et les devoirs de chacun, de protéger de manière efficiente les auteurs, comédiens et artistes. De plus, des sanctions doivent être prévues contre les individus qui sont passés maître dans l'art de la *piraterie* des œuvres audiovisuelles.

En outre, l'Etat doit créer des organismes chargés d'assister et encourager les cinéastes. De plus, il doit redynamiser les structures existantes, afin qu'elles soient mieux à même de faire face aux mutations que connaît l'univers de l'audiovisuel. Car il existe un réel potentiel qu'il faudrait exploiter à bon escient, pour le bonheur de l'Afrique et des Africains. ■

## ECLAIRAGE

# 3 QUESTIONS REPONSES

Jean Marie **MOLLO OLINGA**  
Journaliste et critique de cinéma,  
CAMEROUN



© africiné 2011

## Comprendre la forte poussée du numérique

Alors que sur le continent noir, les préférences sont fondées sur des critères plus ou moins personnels, le numérique et la bonne vieille pellicule continuent de catégoriser les cinéastes. Pour comprendre l'essor du cinéma numérique, éclairage d'un expert que l'on ne présente plus...

### Quels facteurs justifient l'actuelle préférence de certains cinéastes africains pour le cinéma en numérique ?

Le premier facteur est l'accessibilité de l'outil numérique. Certaines caméras numériques sont financièrement accessibles et permettent de fabriquer des films à moindre coût. De plus, ces caméras sont souvent légères et peuvent être portées facilement. L'engouement de certains cinéastes africains, surtout les jeunes, pour le numérique est dû à leur pauvreté, et le numérique est très vite apparu sur le continent comme une technologie pouvant entretenir et booster ou sauver la fabrication des films, car la pellicule et les caméras qui vont avec avaient déjà commencé à mettre hors course bon nombre de cinéastes. Avec le kinescopage, le numérique offre encore là une autre possibilité à nos jeunes cinéastes de présenter leurs films dans des festivals majeurs, où la priorité est encore donnée à la pellicule (Cannes, Berlin, Venise, etc.). De même, le numérique a beaucoup facilité le travail des monteurs. Malheureusement, le résultat observé lors des projections de films n'est pas toujours à la mesure de ces facilités.

### Quel impact cette donne peut-elle avoir sur le paysage cinématographique africain ?

L'impact est direct et visible ; c'est le nombre impressionnant de films. On parle de milliers de films (vidéos il faut bien le préciser) au Nigéria, et même au Cameroun, ce qui donne du grain à moudre aux différents corps de métiers du septième art. Malheureusement, ce sont pour la plupart des films jetables, parce que tournés dans la facilité, et très souvent par des gens sans formation.

### Y a-t-il lieu de craindre pour le 35 mn ?

Seules les cinématographies pauvres peuvent craindre. Aux Etats-Unis, ou en France, on continue de tourner avec la pellicule 35mm. Mais, là-bas, ils n'ont pas abandonné le numérique aux cinémas pauvres. Ainsi, il est erroné d'affirmer, comme on le fait souvent, que le Nigéria tourne plus de films que les Etats-Unis ou même la France, car si l'on comptabilise toutes les vidéos réalisées dans ces pays-là... Voyez-vous, le 35mm a encore de beaux jours devant lui.

# Réussir l'organisation d'un événement culturel

Organiser un événement culturel est un travail de longue haleine, dont la préparation peut s'étendre sur plusieurs mois, voire années. Les 10 étapes d'une organisation réussie vous sont dévoilées, afin que nul n'en ignore...

Par **Evodie NGUEYELI\***  
Promotrice culturelle  
[e.ngueyeli@mismebinga.com](mailto:e.ngueyeli@mismebinga.com)

**V**ous souhaitez organiser un festival, une semaine culturelle ou un spectacle. Entre votre vision de l'événement et la réalité, vous trouvez cette initiative titanesque ? Allons, pas de panique, vous pouvez y arriver. Commencer par considérer les dix (10) étapes-clés de toute bonne organisation événementielle. Et vous verrez que les choses seront beaucoup moins difficiles qu'elles le paraissent.

## 1 Procéder au profilage de l'événement

Il s'agit de réunir les initiateurs de l'événement le temps d'une réflexion sur la nature et les contours exacts de celui-ci. C'est au cours de cette étape préliminaire que les éléments tels que la durée, les activités, le mode de sélection des participants, ou encore les récompenses sont déterminés. C'est seulement après avoir bien dressé le profil de votre événement que vous devez en parler aux acteurs externes.

## 2 Contacter les partenaires et sponsors

Pour ce faire, deux documents sont indispensables :

- le dossier de production ;
- le dossier marketing ;

Le premier document présente l'événement aux partenaires et sponsors visés, en répondant aux questions QUI fait QUOI, QUAND, OÙ, POURQUOI, et AVEC L'AIDE DE QUI ? En d'autres termes, quelle est la personne morale qui porte l'événement ? En quoi consiste cet événement ? Quels sont ses objectifs ? Comment va-t-il se dérouler ? Quels sont les partenaires y associés (s'il y en a déjà) ? Quel est le budget alloué à son organisation ?

Dès la conception de ces documents, des lettres de partenariat et de soutien sont envoyées aux entreprises et institutions ciblées (précisant le soutien attendu et les services à rendre en contrepartie). Des demandes d'autorisation sont également envoyées aux autorités compétentes (mairie, communauté

urbaine, etc.).

## 3 Elaborer un planning pour le suivi

Il est impératif de planifier les activités à l'avance. Cette démarche permet de gérer efficacement les imprévus et de suivre la préparation de l'événement. Ainsi, les demandes d'autorisation et les dossiers de partenariat ou de sponsoring doivent parvenir à bon port de préférence *un (01) mois avant la fin de l'année budgétaire.*

## 4 Informer les éventuels participants

En fonction de l'événement que vous organisez, cela peut se faire au moyen de cartons d'invitation, ou d'un appel à candidature ouvert. Une fois la sélection effectuée, et suivant le planning préétabli, il faut notifier les participants retenus en moyenne deux à trois mois avant la date de l'événement. Cette marge leur laisse le temps de mieux se préparer en vue d'une participation « optimale ».



## Planifier les opérations, répartir les tâches et faire preuve de sérieux dans le suivi de l'évolution sont des attitudes qui facilitent la bonne organisation de tout événement culturel...

### 5 Concevoir un plan de communication

Vous devez songer aux procédés de communication que vous devez employer afin d'assurer la visibilité de votre événement. Car, cette initiative est avant tout destinée à un public autre que le comité d'organisation. C'est ici qu'il faut décider de quels supports vous aurez besoin, ainsi que des médias (radio, TV, presse écrite, affichage, webmarketing, etc.) que vous mettrez à contribution.

### 6 Implémenter le plan de communication

Une fois le plan de communication conçu, vous devez le mettre en exécution. Ainsi, il vous reviendra de concevoir des supports (affiches, badges, banderoles, brochures, T-shirts, casquettes, etc.) en tenant compte de l'identité visuelle de votre événement (logo, couleurs de prédilection). Puis, il s'agira de les mettre en exergue : les affiches et dépliants doivent être en place au moins un mois avant le jour J, et les spots audio et/ou vidéo doivent être diffusés à deux semaines de l'événement. De plus, un dossier de presse doit être envoyé à la rédaction

de plusieurs médias ciblés.

### 7 Assurer la prise en charge des participants

Si vous avez invité des personnes vivant hors de votre pays, veillez au grain : billets d'avion, réservations d'hôtel, transport et alimentation (préférences et allergies) doivent être assurés. Et même s'il s'agit de locaux, tâchez de créer des conditions favorables dans lesquelles la plupart des participants se plairont et auront envie de revenir. Ce paramètre est essentiel pour la réussite de l'événement.

### 8 Garantir la logistique nécessaire

Le lieu ou espace où est prévu l'événement doit être acquis et aménagé. Lors de l'aménagement, il faut tenir compte des activités prévues (par exemple monter une estrade, s'il y aura un concert) et des participants (nombre de places correspondants au public pressenti).

### 9 Préparer la cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture est la vitrine de votre événement.

Donnez-lui l'éclat correspondant à la dimension de votre événement. Exigez que participants et invités aient une tenue appropriée (costumes ou robes pour une soirée ; maillots de bain pour une beach party). Pensez aussi au protocole, afin de garantir un certain ordre.

### 10 Veiller au bon déroulement de l'événement

Cela suppose que le programme des activités est respecté, la logistique est assurée et des conditions favorables sont garanties aux participants. Un compte rendu journalier doit être fait et il est également nécessaire de rédiger un rapport général. Les deux documents serviront pour l'évaluation post-événement et l'archivage.

Et voilà ! Si vous suivez ces étapes, la dernière chose à faire est de prier, pour qu'il n'y ait pas trop d'imprévu. Car il y en aura sûrement.

\***Evodie NGUEYELI** est Déléguée générale adjointe du *Festival international de films de femmes* (Mis Me Binga), organisé avec le soutien de l'Institut Goëthe de Yaoundé

ce qu'il faut retenir

#### EN BREF

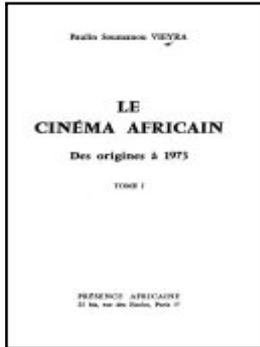
Les 10 étapes d'une organisation réussie :

- déterminer le profil de l'événement ;
- contacter les sponsors/partenaires ;
- élaborer un planning ;
- informer les participants ;

- concevoir un plan de communication ;
- le mettre en exécution ;
- prendre en charge les participants ;
- garantir la logistique ;
- préparer l'ouverture ;
- veiller au bon déroulement de l'événement.



## Bookstore



Alors que sur le continent noir de nombreux pays célèbrent les cinquantièmes de leurs indépendances, il semble justifié de jeter un regard panoramique sur la production cinématographique en Afrique. C'est précisément ce que propose le cinéaste Sénégalais Paulin Soumanou Vieyra. Quoi que publié en 1975 chez Présence

africaine, cet ouvrage d'anthologie rédigé en plusieurs tomes est une ressource utile pour tout individu soucieux de comprendre l'évolution du cinéma africain, avec les périodes-clé et les acteurs majeurs qui l'ont marqués. Quelques exemplaires sont sûrement encore disponibles. Vous feriez mieux de vous les procurer.

## Logithèque



Ce gratuit est un véritable trésor, et son étonnant potentiel vous séduira. Conçu et édité par NCH pour répondre aux besoins de montage et mixage audio, **Wavepad 4.52** offre de nombreuses opportunités de traitement audio : copier, couper, rogner, séparer, égaliser. Réduction du bruit et effets spéciaux prédéfinis

sont également à mentionner. Même s'il est en anglais, Wavepad est compatible avec XP, Vista et Windows 7. Seul hic : la gratuité se limite à l'usage personnel et non-commercial. Alors, qu'attendez-vous pour le télécharger ? <http://wavepad.softonic.fr/>



## Site du mois



# www.fespaco.bf

février au 5 mars dernier, un rapide tour sur son site officiel permet d'avoir des informations de dernière heure, disponibles en français et en anglais. Critères de sélection, catégories en compétition, films sélectionnés pour cette année, lauréats, sont autant de renseignements à glaner en se rendant sur le

site du festival. Le site propose également un récapitulatif de tous les lauréats depuis la 1<sup>ère</sup> édition, avec une brève filmographie et biographie de ces personnes distinguées par un rendez-vous qui fait désormais office de référence à l'échelle internationale.

Site du mois

Après la 22<sup>ème</sup> édition du Festival panafricain du film de Ouagadougou (FESPACO) organisée du 26

MALI

# Au-delà des sables un Cinéma sans pareil



Caractérisé en majeure partie par les sables du désert, la chaleur et les vents secs, le Mali a su donner la réplique à Dame nature. Si son tourisme est un véritable catalyseur de développement, le cinéma, lui, a contribué à porter haut l'étendard du pays... Alors, pourquoi ne pas en savoir plus ?

Par Giles WABO

**L**e Mali ! Ce nom évoque à lui seul batailles sanglantes, conquêtes, et épopées qui, durant les années, ont inspiré bon nombre de conteurs. En effet, ce pays d'Afrique de l'ouest possède une histoire riche et bien connue.

## Quelques généralités et repères historiques...

Suite à l'invasion par la France en 1883, le Mali devient une colonie française sous le nom de *Soudan français*. Le 4 avril 1959, le Sénégal et le Soudan se regroupent pour former la Fédération du Mali, qui accède à l'indépendance le 20 juin 1960.

Deux mois plus tard, le Sénégal se retire de la fédération et proclame son indépendance. Le 22 septembre 1960, le Soudan français d'alors proclame à son tour son indépendance sous la conduite de Modibo Keïta, et il conserve le nom *Mali*. Depuis son indépendance, le pays a connu successivement cinq chefs d'États. Il a su, au fil des années, instaurer une démocratie qui l'a érigé en exemple pour l'Afrique, où les transitions politiques ne sont pas monnaie courante. Et c'est là l'une des forces de ce pays pas comme les autres.

## Les données qu'il faut connaître

Avec ses 1.241.238 Km<sup>2</sup>, le Mali est le 2<sup>ème</sup> plus vaste État d'Afrique de l'Ouest après le Niger (quoi que 65 % de son territoire se trouve en région désertique ou semi désertique). La Mauritanie, l'Algérie, le Niger, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée et le Sénégal sont les pays limitrophes du Mali. Outre la capitale Bamako, les principales villes sont Kayes, Ségou, Mopti, Sikasso, Koulikoro, Kidal, Gao, Tombouctou...

Membre de la Communauté

## Entre sa diversité linguistique et sa richesse culturelle, le Mali dispose de ressources qu'il sait mettre au profit de son cinéma... pour l'émerveillement des téléspectateurs locaux ou étrangers.

économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), le Mali est constitué d'une population majoritairement musulmane (90%). Quant aux catholiques et protestants, ils ne comptent que pour environ 1 %, le reste de la population étant animiste (9%). Le français est la langue officielle, mais la plus utilisée est le bambara, parlé par 80 % de la population.

### Culture et cinéma

Sur le plan culturel, le Mali a su conserver les éléments importants de ses traditions. De plus, le cinéma a su bénéficier de l'apport de l'État, avec notamment la création depuis la période post-indépendance d'un service en charge de la production et de la promotion cinématographiques. Aujourd'hui dénommé Centre national de la cinématographie du Mali (CNCM), ledit service a certes connu de nombreuses dénominations, mais n'a point dévié de sa mission initiale, à savoir optimiser la production cinématographique locale et favoriser l'essor des cinéastes maliens.

### Le temps des distinctions

L'attention particulière portée aux œuvres culturelles figure au rang des facteurs qui justifient la réussite du cinéma malien. Et pour cause, il n'y a pas une seule rencontre du 7<sup>ème</sup> art africain où les cinéastes maliens ne soient traités avec un zeste de respect et une once d'admiration. D'ailleurs, les noms de cinéastes tels Souleymane Cissé font écho de leurs réalisations. Primé en 1971 au Festival de Carthage (pour le film *Cinq jours d'une vie*), puis reçoit l'Étalon de Yennenga au Fespaco de 1975 (pour *Baara*), Cissé peut être considéré comme l'une des icônes du cinéma africain.



Photo Wikipedia

A 71 ans, Souleymane Cissé, qui semble avoir vécu pour sa passion, est désormais une valeur sûre du cinéma africain.

Dans la lignée de ce géant, il faut rendre un hommage posthume à Adama Drabo, décédé en

2009. Le défunt cinéaste avait, lui aussi, marqué le cinéma malien de son empreinte. En effet, avoir été assistant du très célèbre Cheikh Oumar Sissoko, il se lance dans une carrière qui sera riche en films...et en distinctions. Déjà en 1991, coup d'essai, coup de maître, car *Ta Dona* (Au feu !) est primé au Fespaco. La suite est non moins glorieuse et avec *Taafé Fanga* (1997), Drabo rafle les récompenses à Ouaga, Namur Tokyo et... Cannes ! Sa dernière œuvre, *Fantan Fangan* (Le pouvoir des pauvres, 2008), co-réalisée avec Ladjji Diakité, a reçu un prix au Fespaco 2009.

### Les leçons pour l'avenir

L'exemple du Mali est digne d'être répliqué dans d'autres pays d'Afrique. En particulier, la coopération entre l'État et les cinéastes, trop souvent lésés, quand ils ne sont pas tout simplement emprisonnés pour « subversion ». Cependant, il ne faut pas oublier que le contexte n'est pas le même partout en Afrique. Et c'est d'ailleurs ça qui fait la diversité des cinémas d'Afrique. ■

## Faits notaires

**L**es facteurs-clés qui permettent en un rapide coup d'œil d'avoir un meilleur aperçu du Mali...

### Le plus

L'implication de l'Etat dans la promotion du cinéma, la performance des cinéastes maliens

et leur renommée sur la scène internationale.

### Le moins

Quelques défaillances infrastructurelles, la rugueur du relief qui peut poser des difficultés lors des tournages.

### Les cinéastes-clés

Cheikh Oumar Sissoko, Souleymane Cissé, Adama Drabo, Sidi Diabaté

### Plus d'infos

[www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/mali.htm](http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/mali.htm)  
[www.journaldumali.com](http://www.journaldumali.com)

# Des mots & chiffres

Le jargon des métiers cinématographiques et les chiffres qu'il faut connaître.

## Le mot Cinéma numérique



Avec les avancées technologiques, le terme fait référence aux méthodes de production

cinématographique qui utilisent des bandes magnétiques ou autres supports numériques, en lieu et place des traditionnelles pellicules. L'équipement des salles en matériels propres à cette technologie participe aussi de cette logique. Il s'agit

du stockage des films sur disques durs de l'adoption des systèmes de projection numérique et du recours aux écrans adaptés à cet effet.

**Source :**  
Wikipédia,  
l'Encyclopédie libre.

## Paroles

“Tous les professionnels sont d'accord et partagent cette vision de continuer avec le 35 mm (...) Un film tourné en 35 mm n'a pas la même qualité visuelle qu'un film tourné en numérique. Ça il faut qu'on le prenne en

compte. Il ne faudrait pas qu'on prenne coûte que coûte une technologie qui, de mon point de vue, est de moindre qualité par rapport à une technologie confirmée de meilleure qualité.”



Photo www.grioo.com

**Michel OUEDRAOGO,**  
Délégué Général du FESPACO

source: <http://http://www.clapnoir.org/spip.php?article262>

## Le chiffre

# 17

C'est le nombre de stations de radio qui émettent quotidiennement au Mali et couvrent presque

l'ensemble du territoire. Quatorze d'entre elles (soit 83%) sont des radios privées ; et la liste ne cesse de s'allonger. Parmi les 17 stations en fonction, cinq ont une vocation essentiellement rurale. Elles diffusent presque toutes dans les langues nation-

ales en plus du français. Il faut rappeler que la radio rurale nationale a été lancée au Mali en 1967 et, très tôt, elle a acquis une grande audience auprès des populations concernées, du fait de l'importante proportion de la population parlant

les langues nationales (Bambara, ségou, dogon, kinbakka).

**Source :**  
[www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/mali.htm](http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/mali.htm)

# Agenda

festivals, rencontres, projections, et autres événements culturels relatifs au cinéma et arts visuels



## FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES (MISS ME BINGA)

8 - 12 mars 2011

2<sup>ème</sup> édition

Yaoundé, Cameroun

Organisé par un groupe de jeunes promoteurs culturels désireux de faire rayonner le cinéma de la sous-région Afrique centrale, ce festival verra cette année la participation de Félicité WOUASSI, sacrée meilleure interprétation féminine au Festival du film d'amour de Mons (Belgique).

### Contact Organisation :

Mlle Evodie NGUEYELI,

Tél. (237) 96 37 70 57

\*\*\*\*\*

## FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM PANAFRICAIN DE CANNES

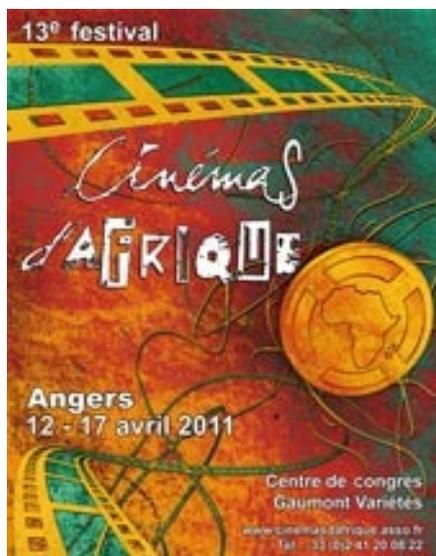
8<sup>ème</sup> édition

13 - 17 Avril 2011

Cannes, FRANCE

Placé sous la présidence d'honneur de Mme Catherine Ruelle, le festival entend promouvoir le cinéma du monde noir, en faisant connaître auteurs et films africains. Echanges, projections et ateliers au programme. Plus d'informations sur le site internet du festival.

[www.festivaldu filmpanafricain.org](http://www.festivaldufilmpanafricain.org)



## FESTIVAL CINEMAS D'AFRIQUE

12 - 17 Avril 2011

13<sup>ème</sup> édition

Angers, FRANCE

Projections, rencontres, discussions et animations diverses seront au menu de cette 13<sup>ème</sup> édition du Festival biennal **Cinemas d'Afrique**. Mission avérée depuis sa création : vanter les cinémas et cultures d'Afrique et vulgariser ses particularités.

[www.cinemasdafrique.asso.fr](http://www.cinemasdafrique.asso.fr)

\*\*\*\*\*

## VUES D'AFRIQUE 2011

27<sup>ème</sup> édition

29 avril - 8 mai 2011

Montréal, Québec, Ottawa, CANADA

Avec une programmation de plus d'une centaine de films en provenance d'une quarantaine de pays d'Afrique et d'ailleurs, le festival fait découvrir le potentiel du cinéma africain et créole. Un événement annuel à marquer d'une croix blanche.

[www.vuesdafrique.org](http://www.vuesdafrique.org)

\*\*\*\*\*

## FESTIVAL DE CINEMA AFRICAIN DE TARIFA

8<sup>ème</sup> édition

11 - 19 juin 2011

Tarifa, ESPAGNE



Célébrations autour du cinéma africain à Tarifa. Trois événements majeurs au programme pour cette édition : **Compétition des films sélection des scénarii et concours Photo Africa**.

[www.fcat.es](http://www.fcat.es)



**AFRICINE.ORG**

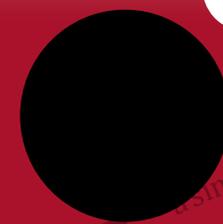
**africinfo.org**  
l'agenda culturel en Afrique

**africultures**  
www.africultures.com

vous avez des événements qu vous souhaitez porter à la connaissance des lecteurs de CinémAction ?  
Contactez-nous et nous les diffuserons avec plaisir...

magazine est le vôtre, et il vous  
surtout pas à nous faire parvenir  
suggestions pouvant nous aider

L'équipe de rédaction



La simple question qui tient l'attention d'un clair aperçu de l'ossature de la renaissance du cinéma camerounais, nous vous invitons à découvrir les perspectives de développement étant une affaire d'ordre culturel, économique et social qu'il faut savoir saisir. Alors que la 22<sup>ème</sup> édition du Festival International du Film de Ouagadougou (FESPACO) s'annonce, nous vous proposons un bon cadeau: un cinéaste camerounais qui nous a surpris par son talent et sa vision.



1 magazine  
2 domaines de prédilection  
3 parutions

et toujours **PAS DE SPONSORS**

**VOUS** pouvez faire changer les choses...



Tél. (237) 99 85 24 28/ 75 01 40 22  
cinetalements@gmail.com

Tôt ou tard faire l'objet de ce dossier le contraste marquant de l'arrivée des supports numériques à l'école, n'entend pas vous convaincre, inconven-

ficelé, vous à la culture (le blé, le riz, le maïs). (le maïs) s'oblige à déplaire, l'absence, on dégu-

CONTRE VENTS ET MARÉES, CES DAMES TIENNENT UNE CAMERA AVEC FERMETÉ, AFIN DE PEINDRE LEUR VISION DU MONDE. ENQUETE SUR CES AFRICAINES QUI PORTENT HAUT L'ÉTENDARD DU CINÉMA AU FÉMININ

